## BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

#### Séance du 13 décembre 1899.

Présidence de M. CH. ALLUAUD.

M. Gaston Darboux, de Montpellier, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. Bataillon, A. Gruvel, F. Le Dantec et L. de la Porte remercient la Société de leur admission.

Admissions. — M. Eugène Foray, président du Tribunal de Commerce de Roanne (Loire). Coléoptères.

- M. Armand Viré, docteur ès sciences, 26, rue Vauquelin, Paris. Arthropodes cavernicoles.
- M. Philogène Wytsman, archéologue, 79, rue Neuve, Bruxelles (Belgique). Lépidoptères, iconographie.
- M. Maurice Royer, interne de l'hôpital N.-D. du Perpétuel Secours, Levallois-Perret (Seine) (réadmission).
- M. Henri Boegner, 102, boulevard Arago, Paris [Coléoptères], présenté par M. H. Boileau, est admis à titre d'assistant.

Présentations. — M. L. Bézagu, 5, rue de Sèze, Bordeaux (Gironde) [Entomologie générale et appliquée, Lépidoptères], présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires-rapporteurs MM. P. Marchal et G.- A. Poujade.

- M. Bourgoin, instituteur, 41, rue d'Ulm, Paris [Coléoptères], présenté par M. E.-L. Bouvier. Commissaires-rapporteurs MM. H. Boileau et A. Grouvelle.
- M. Paul Chabanaud, étudiant en droit, 43, rue Monge, Paris [Coléoptères], présenté par M. L. Fairmaire. Commissaires-rapporteurs MM. A. Léveillé et J. Magnin.
- M. Eusebio, professeur au Lycée de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) [Coléoptères], présenté par M. le D<sup>r</sup> Bruyant. — Commissairesrapporteurs MM. Ph. Grouvelle et Ch. Lahaussois.

Bull. Soc. Ent. Fr., 1899.

Démissions. — M. Heinrich Disqué, de Spire, envoie sa démission de membre de la Société.

- M. Lucien Guyê a adressé au Président sa démission d'assistant.

Voyages. — Le Président annonce à la Société que notre collègue M. T. de Tschitschérine, de Sima (Russie), après un court séjour à Paris, vient de s'embarquer pour Madagascar où il compte séjourner plusieurs mois; il doit explorer, au point de vue entomologique, la région montagneuse du nord de l'île (massif d'Ambre).

— M. L. Bedel signale le passage à Paris de M. Manuel M. de la Escalera qui vient d'accomplir heureusement un voyage entomologique dans le Sud-Ouest de la Perse (voir *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1898, p. 362).

Après avoir traversé la Mésopotamie, non sans difficultés, M. de la Escalera a exploré la région montagneuse située à l'Est de Suse; les plus hauts sommets n'ont aucun caractère alpin (on y trouve une espèce du genre Adesmia près des neiges); même dans les vallées, la végétation est pauvre et les Coléoptères sont peu nombreux; parmi les espèces les plus remarquables, on peut citer un superbe Julodis noir, à taches blanches, dont les plaques thoraciques et les mouchetures élytrales sont analogues à celles des Capnodis, un Julodella, un magnifique Cetonia voisin de C. Jousselini, mais à thorax bleu, des Glaphyrus, Leptura, Mallosia, Purpuricenus, etc., sans parler d'autres espèces non moins intéressantes et qui restent à étudier.

Revenu en France par Bassora, Bombay et Gênes, M. de la Escalera est retourné à Madrid, où il va pouvoir passer l'hiver et se reposer de ses fatigues. — Au printemps prochain, il compte visiter les régions les moins connues de l'Andalousie, et il s'est déjà assuré le concours de plusieurs de nos collègues pour mener à bien cette nouvelle exploration.

— M. René Oberthür adresse à ce sujet quelques renseignements complémentaires :

MM. de la Escalera ont séjourné tout l'été sur les sources du fleuve Karoun, dans les montagnes des Baktiaries, où ils ont éprouvé une sécheresse très grande, n'ayant vu tomber la pluie qu'une seule fois, pendant une demi-heure, en avril.

La végétation fait défaut, ce sont surtout des rochers dénudés; aussi le pays est-il pauvre en insectes; même pour les espèces vulgaires le nombre d'individus est extrêmement faible. Dans la plaine de la Susiane la végétation est également très pauvre; on y cultive le blé dans les parties arrosables, tout le reste a l'aspect désertique. On y rencontre l'Anthia 12-guttata Bon., le Graphipterus minutus Dej., des Adesmia, Zophosis, Pimelia, etc.

Dans la partie montagneuse la faune est beaucoup plus intéressante, c'est de là que provient la *Cetonia Jousselini* bleue. — Il y a seulement des Chênes isolés mais pas de forêts de Chênes.

Changements d'adresse. — M. M. Gauthier, 16, rue de l'Odéon, Paris.

- M. L. Viard, 180, boulevard Saint-Germain, Paris.

#### Communications.

Note sur le cocon ovigère d'un Sicarius du Pérou [ARACHN.]

Par E. SIMON.

Notre confrère, M. G.-A. Baer, m'a remis, avant son nouveau départ pour l'Amérique du Sud, un certain nombre de petits cocons construits en terre et de forme bizarre, qu'il venait de recevoir des environs de Tumbez (nord du Pérou); ces cocons m'intriguaient beaucoup, quand, l'un deux ayant donné issue à de jeunes Araignées, j'ai pu reconnaître qu'ils étaient l'œuvre d'une espèce du genre Sicarius, probablement du S. peruensis Keyserling.

Le genre Sicarius a des représentants dans l'Afrique australe et dans l'Amérique du Sud occidentale (Pérou et surtout Chili); j'ai observé au Transvaal le cocon ovigère du S. Hahni Karsch ou au moins d'une espèce voisine (Hist. Nat. Ar., 2º éd., I, p. 270), mais aucune observation n'avait été faite jusqu'ici sur celui des espèces américaines.

Le cocon du Sicarius de Tumbez est analogue à celui du S. Hahni Karsch, par sa contexture, par la finesse et l'homogénéité de son enduit terreux, mais il en diffère complètement par la forme. Tandis que celui du S. Hahni ressemble à une demi-sphère surbaissée appliquée sous la voûte d'une pierre, celui du Sicarius américain s'élève en colonne de 12 à 15 mill., légèrement dilatée de la base à l'extrémité, qui est brusquement tronquée à arêtes vives, avec la truncature, parfaitement arrondie et mesurant de 10 à 15 mill. de diamètre, marquée de très légères et nombreuses stries rayonnantes un peu sinueuses et d'une très faible saillie médiane umbonéale très obtuse; ce cocon est entières

ment formé de terre fine d'un gris jaunâtre se désagrégeant facilement, sa cavité intérieure est tapissée de quelques fils lâches ne formant pas de tissu continu.



Cocons de Sicarius du Pérou.

Je suis redevable à M. L. Planet des dessins accompagnant cette note.

## Notes sur quelques *Malthinus* paléarctiques et description d'une espèce nouvelle [Col.]

#### Par J. Bourgeois.

4. — Les derniers segments abdominaux des Malthinus ont été peu étudiés jusqu'à présent; cependant ils présentent, chez certaines espèces, des formes particulières, susceptibles de fournir de très bons caractères pour la subdivision de ce genre difficile. Je n'en dirai ici que quelques mots. On sait que chez les Malthinus of le dernier segment abdominal est divisé en deux moitiés ou valves superposées (¹), l'une dorsale, l'autre ventrale, et que c'est dans cette sorte de gaîne, qui s'entr'ouvre au moment de l'accouplement, que sont renfermés les organes génitaux proprement dits. La valve ventrale est assez variable; mais, le plus généralement (M. biguttulus, etc.), elle affecte la forme d'une cupule plus ou moins renflée en dessous, rappelant, avec des proportions moindres, celle que l'on observe chez beaucoup de Chauliognathus américains. Kiesenwetter a, du reste, très clairement fait connaître cette disposition (Linn. ent., VII, 1852, p. 249).

<sup>(1)</sup> Chez les Malthodes ♂, ce sont les deux derniers segments qui présentent cette disposition.

Quant à l'avant-dernier segment, son arceau ventral est toujours plus ou moins profondément échancré postérieurement et, lorsque cette échancrure est très profonde, il apparaît comme deux lobes latéraux, complètement séparés suivant la ligne médiane et qui peuvent quelquefois acquérir un notable développement. C'est ce qui a lieu par exemple chez M. Abdelkader Mars., où ces lobes, d'un beau jaune orangé, affectent la forme de deux grandes valves, fortement convexes en dehors, qui embrassent le dernier segment à la façon de deux clapets. Une disposition semblable s'observe également, quoique à un degré moindre, chez longipennis Lucas, trigibber Mars., sericellus Mars. et Chobauti Bourg., si bien que je suis très porté à croire que ce caractère doit être considéré comme distinctif des Proqeutes Ab.

- 2. Malthinus incanus Kiesw., Linn. ent., VII, 1852, p. 258. Je ne connais pas cette espèce; mais, à en juger par la description, elle doit également rentrer dans le genre Progeutes.
- 3. MALTHINUS AEGYPTIACUS Pic, Ann. Soc. ent. Belg., 1899, p. 374. Ce n'est pas un Progeutes; c'est un Malthinus proprement dit, voisin du rubricollis Baudi. J'en possède une ♀, trouvée aux environs de Mariout par Letourneux.
- 4. Malthinus rubricollis Baudi, pyrrhoderus Fairm. et syriacus Mars. Ces trois espèces sont très voisines, sinon identiques. J'ai actuellement sous les yeux le type du pyrrhoderus, que M. Fairmaire a bien voulu me confier, et je le trouve absolument semblable à un rubricollis de ma collection, pris à Soos par Bauduer. Quant au syriacus, que je ne connais pas, il ne différerait du rubricollis, d'après la description, que par un pronotum plus allongé, les antennes testacées sur la moitié basilaire du 1<sup>cr</sup> article seulement et les élytres vaguement pointillés au lieu d'être marqués de gros points en série. Je serais reconnaissant à ceux de nos collègues qui posséderaient des rubricollis du midi de la France, ou des syriacus authentiques, de bien vouloir me les communiquer, afin de pouvoir les comparer au pyrrhoderus typique et préciser nettement, s'il y a lieu, les caractères distinctifs de ces trois espèces.
- 5. Malthinus raphidiceps Kiesw. et obscuricollis Fairm. Ces deux espèces sont synonymes, comme nous avons pu nous en assurer, M. Fairmaire et moi, en comparant à un raphidiceps  $\mathcal{P}$ , l'ex. typique, également  $\mathcal{P}$ , de l'obscuricollis. M. We ise, du reste, avait déjà soupçonné cette réunion (Deuts. ent. Zeits., 1895, p. 214). Le M. raphidiceps  $\mathcal{P}$  est très proche voisin du biguttulus Payk.; comme lui,

il a la tête et le corselet très densément rugueux, d'un noir presque mat, les élytres assez longs, d'un brun noirâtre, avec une tache jaune soufre à l'extrémité. Mais sa tête est beaucoup plus fortement rétrécie en arrière et affecte la forme d'un triangle équilatéral presque parfait, dont la base serait formée par la ligne des yeux et le sommet correspondrait au vertex. Postérieurement, elle s'amincit brusquement en un col très marqué. En outre, chez raphidiceps, la coloration jaune du médipectus remonte par-dessus les épipleures jusque sur les épaules, tandis que chez biguttulus ces dernières sont concolores. Je n'ai vu jusqu'à présent, de cette espèce, que les deux Q dont il est question plus haut; elles proviennent toutes deux de Turquie. M. Pic (Ann. Soc. ent. Belg., 1899, p. 371) dit avoir capturé à Brousse, en Anatolie, une espèce qu'il pense devoir être rapportée au raphidiceps et dont le o présente un prothorax « largement testacé rougeâtre de chaque côté ». Ce serait un cas intéressant de dichroïsme sexuel.

- 6. Malthinus Merkli Weise var. **praetextus** var. nov. Depuis longtemps j'avais séparé dans ma collection quelques *Malthinus* provenant de Brousse (Anatolie) qui m'avaient paru s'écarter sensiblement du *seriepunctatus*. En les étudiant à nouveau, je me suis aperçu qu'ils ne différaient du *Merkli* Weise (*Deuts. ent. Zeits.*, 1895, p. 214) que par la présence d'un très fin liséré noirâtre bordant le pronotum de chaque côté. M. Weise qui a bien voulu, sur ma demande, en examiner un, m'a confirmé dans cette manière de voir. Comme dans tous les exemplaires que je possède ce liséré se maintient bien net, sans passage à la coloration typique, je me permets de donner un nom à cette variété et je l'appellerai *praetextus*. Chose curieuse, j'ai trouvé, dans la collection Jekel, trois exemplaires absolument pareils étiquetés « Soos, Bauduer ». L'espèce aurait-elle un habitat aussi étendu?... Je me contente de noter le fait, sans rien affirmer.
- 7. Malthinus delicatulus sp. nov. Elongatus, angustatus, subnitidus, pallide testaceus; capite postice infuscato, gibboso, antice albido; antennis brunneis, articulo primo pallido; prothorace longitudine basi aequali, apicem versus angustato, macula antica fusca notato; scutello elytrisque brunneis, his ad latera pallidioribus, parum profunde punctato-striatis. Tibiis posticis ad apicem abrupte dilatatis. Long. 3 mill. 1/2.

Forme étroite et allongée. Tête large, fortement rétrécie derrière les yeux qui sont gros et saillants, aplanie et d'un blanc mat en devant, fortement convexe et d'un brun un peu brillant sur sa moitié postérieure, pâle en dessous; antennes grêles, dépassant à peine la moitié du corps, brunes avec le premier article d'un testacé blanchâtre. le 2e subégal au 3e. Pronotum à peu près aussi long que large à la base, à peine plus large dans son milieu que le front entre les yeux, fortement rétréci en avant dans sa première moitié, très peu sensiblement en arrière, avec les angles postérieurs droits, pointus et un peu saillants, visiblement rebordé à la base et sur la moitié basilaire de ses bords latéraux, marqué d'une dépression transversale vers le tiers antérieur, finement pointillé, glabre, peu luisant, d'un testacé pâle, un peu rougeâtre vers le milieu, avec une tache d'un brun foncé sur la partie médiane de son bord antérieur. Écusson brun. Élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, sensiblement rétrécis dans leur milieu, trois fois au moins aussi longs que larges, marqués de lignes de points moins prononcés que dans fasciatus, peu brillants, presque glabres, d'un brun cendré clair avec une grande tache latérale oblongue et assez vaguement limitée en arc intérieurement s'étendant depuis les épaules jusqu'au delà du milieu. Dessous du corps et pattes entièrement d'un testacé pâle. — Tibias postérieurs brusquement dilatés avant l'extrémité; avant-dernier arceau ventral de l'abdomen largement échancré à son bord postérieur, le dernier longitudinalement incisé dans son milieu.

Asie Mineure: Brousse (ma collection).

Cette espèce ressemble beaucoup au *M. balteatus* Suffr., mais elle est plus grêle, de forme plus étroite et plus allongée, sa tête est entièrement pâle en dessous, ses antennes sont brunes à partir du 2° article, ses élytres, presque glabres, ont les points moins enfoncés, la dilatation des tibias postérieurs chez le ♂ ne se produit qu'au delà du tiers apical, tandis que chez *balteatus* elle se manifeste déjà peu après le milieu, etc. A en juger par la description, elle est voisine du *M. longithorax* Pic (*Ann. Soc. ent. Belg.*, 1899, p. 374). Elle en diffère notamment par les antennes rembrunies à partir du 2° article, par l'écusson foncé, et aussi, je pense, par la forme des tibias postérieurs du ♂. Ce dernier caractère devra l'éloigner également du *M. excisipes* du même auteur (*loc. cit.*, p. 376).

Diagnoses d'espèces nouvelles de Dytiscidae de la Région malgache [Col.]

Par le Dr M. RÉGIMBART.

Haliplus incrassatus n. sp. — Long. 3 4/2-3 3/4 mill. — Ovatus,

brevis, subhexagonalis, convexus, crassus, rufo-ferrugineus, concolor; capite sat fortiter punctato, fronte in medio laevi; pronoto conico, sat fortiter punctato, medio utrinque laevi, lateribus obliquis et leviter concavis, basi utrinque sinuato et in scutello producto; elytris ad humeros late rotundatis, postea subparallelis, post medium subangulatim attenuatis, serierum punctis nigricantibus fere aequalibus, regularibus, mediocribus, sat approximatis, ad basin vix majoribus, ad latera et apicem paulo minoribus, intervallorum punctis paulo minoribus et vix minus numerosis.

Nossi-Bé (H. Pierron, 1885), Muséum de Paris et collection Régimbart.

Bidessus poecilopterus n. sp. — Long. 4 2/3 mill. — Ovalis, postice leviter attenuatus, modice convexus, subtus ferrugineus, coxis posterioribus et abdominis apice infuscatis, supra nitidus; capite flavo, postice et ad oculos latissime fusco, persubtilissime reticulato, parce tenuiter punctulato, clypeo distincte postice elevato, obsolete quadritu berculato; pronoto flavo, antice et postice angustissime nigricante, tenuiter remote punctulato, lateribus vix antice curvatis, striga sat profunda, in elytris angulatim sat longe et profunde continuata; elytris sat fortiter parum dense punctulatis, vix conspicue et brevissime pubescentibus, fuscis, basi et sutura anguste nigricantibus, lateribus maculisque septem oblongis pallide flavis ornatis, stria suturali nulla; antennis pedibusque flavis, illis crassiusculis.

Environs de Diego-Suarez, un seul exemplaire (Ch. Alluaud).

Bidessus ornatipennis n. sp. — Long. 2 mill. — Oblongo-ovalis, sat convexus, nitidulus, infra fusco-niger, prosterno et abdominis segmento primo rufis; capite fulvo, postice et ad oculos late infuscato, persubtilissime reticulato, tenuissime punctulato, fovea transversa utrinque antice impresso, clypeo postice vix indicato; pronoto fulvo, antice anguste nigro, postice praecipue in medio latissime fusco, tenuiter punctulato, tenuiter pubescente, persubtilissime reticulato, lateribus leviter curvatis, striga obliqua in elytris puncto minimo continuata; elytris subtilissime reticulatis, tenuiter sat dense punctulatis, pubescentibus, fuscis, margine maculis tribus ad latera, macula basali triangulari elongata, linea parum conspicua juxta suturam post basin maculaque elongata in medio flavis ornatis, stria suturali nulla; antennis fuscis, ad basin flavis, pedibus fulvis.

Diego-Suarez, un exemplaire (Ch. Alluaud).

Hydrovatus parvulus n. sp. — Long. 1 2/3 mill. — Ovalis, plus minus oblongus, haud elongatus, ad apicem acuminatus, convexus, rufo-ferrugineus, concolor, nitidus, obsolete reticulatus; capite antice fortius reticulato, subtilissime et remote punctulato, utrinque late oblique depresso, clypeo recte truncato, tenuiter marginato; pronoto in disco subtiliter et remote, secundum basin fortius punctulato; elytris in disco sat fortiter et remote, ad latera et apicem obsolete punctatis; antennis haud gracilibus, apud marem incrassatis.

Madagascar: baie d'Antongil (A. Mocquerys).

Hydrovatus histeroides n. sp. — Long. 3 4/3 mill. — Oblongus, parallelus, parum convexus, ad apicem breviter acuminatus, castaneus, subtiliter reticulatus, parce tenuiter et obsolete punctulatus; elytris seriebus tribus punctorum quarum interna fere regulari, aliis valde irregularibus instructis; clypeo late leviter rotundato, angustissime marginato; fronte utrinque post plicam fovea triangulari munita.

Madagascar: baie d'Antongil, un seul exemplaire (A. Mocquerys, coll. Alluaud).

Methles cribratellus Fairm. (punctipennis Sharp). — Exemplaires entièrement semblables à ceux du continent africain.

Baie d'Antongil (A. Mocquerys).

Laccophilus Alluaudi n. sp. — Long. 3 3/4 mill. — Ovalis, sat elongatus, postice longe attenuatus, antice sat convexus, postice subdepressus, rufo-testaceus, nitidus, coxis posterioribus et metasterno nigris, medio metasterni et prosterni ferrugineo; capite postice lineis duabus obscuris anterius urcuatis ornato; elytris sordide testaceis, intus post scutellum et post medium, extus ad latera ter infuscatis, caeterum vittis angustis longitudinalibus octo fusco-marginatis ornatis, quarum quatuor internis ad basin fasciatim et quatuor externis post humerum inter se et cum margine late maculatim conjunctis, vittis exterioribus postice abbreviatis; coxis posterioribus transversim et remote obsoletissime rugatis, abdomine striolato; reticulatione simplici, fortiter impressa.

Diego-Suarez (Ch. Alluaud).

Copelatus xanthogrammus n. sp. — Long. 9 mill. — Oblongus, valde elongatus, subdepressus, nitidus, persubtilissime reticulatus, tenuissime et obsolete punctulatus; capite ferrugineo, in medio late transversim nigricante; pronoto latissime nigricante, marginibus quatuor ferrugineis; elytris nigro-piceis, fascia basali latissima, ad hu-

meros angustata, margine sublaterali plus minus integro, lineis tribus longitudinalibus a sutura remotis maculaque transversa trilobata ante apicem flavis ornatis, serierum duarum punctis elongatis et valde remotis; corpore subtus piceo, pedibus antennisque rufo-ferrugineis; pronoto strigulis, elytris sulcis omnino destitutis.

Sud de la baie d'Antongil (A. Mocquerys), une seule femelle (coll. Régimbart).

Gopelatus alutaceus n. sp. — Long. 7 mill. —  $\circ$  Elongato-ovalis, postice attenuatus, haud parallelus, subtiliter sed fortiter reticulatus, tenuiter dense punctatus, subnitidus; capite nigro-piceo, antice latissime rufescente, postice transversim ferrugineo; pronoto piceo-ferrugineo, marginibus quatuor pallidius ferrugineis; elytris nigris, macula apicali magna triangulari, linea submarginali antice ad medium terminata et postice cum macula conjuncta flavis lineaque suturali obscure ferruginea ornatis; corpore subtus nigro, antennis pedibusque rufis; pronoto strigulis elytrisque sulcis omnino destitutis.

Suberbieville, une seule femelle (coll. Régimbart).

Rhantus Bouvieri n. sp. — Long. 10 mill. — Ovalis, convexus, infra niger, leviter ferrugineo tinctus; capite nigro, antice latissime, in fronte anguste transversim ferrugineo; pronoto rufo-ferrugineo, in medio transversim latissime fusco; scutello ferrugineo; elytris rufis, creberrime nigro-irroratis, margine laterali lineaque suturali flavis; antennis pedibusque ferrugineis, concoloribus. — of Tarsis anterioribus parum dilatatis, compressis, unguiculis longis, fere aequalibus, fere rectis, ab basin extremam sinuatis; unguiculis intermediis magis inaequalibus, magis curvatis.

Diffère de *R. punctatus* Fourcr. (*pulverosus* Steph.) par la forme moins allongée, plus épaisse et beaucoup plus convexe, par les cuisses postérieures concolores et les ongles antérieurs beaucoup plus longs, presque égaux et presque rectilignes chez le mâle et aussi chez la femelle.

Madagascar: Fianarantsoa (Grandidier).

## Sur le genre Metabetaeus Borradaile (1) [CRUST.]

Par H. COUTIÈRE.

Ce nouveau genre d'Alphéidés est jusqu'à présent constitué par une

(1) Borradaile, On some Crustaceans from the South Pacific, Part III, Macrura. *Proceed. Zool. Soc. London*, n° LXVI, p. 1014, 1898.

seule espèce du Pacifique, décrite d'abord par M. Whitelegge sous le nom de *Betaeus minutus* (¹). Nous avons pu obtenir, pour les collections du Muséum de Paris, 9 spécimens de ce Crustacé (²).

Nous pensons, avec M. Borradaile, qu'il convient de séparer du genre Betaeus ce nouvel Alphéidé. Chez Betaeus, le bord frontal est tronqué transversalement, le rostre a disparu, les cornées sont armées de fortes épines; le fouet antennulaire externe est à peine bifurqué et sa hampe est longue; le doigt mobile des pinces de la 1<sup>re</sup> paire est nettement inférieur, la surface palmaire est rugueuse et les doigts armés; le carpe est engaînant; sur la 2<sup>e</sup> paire, le segment proximal du carpe est égal aux quatre suivants réunis. Tous ces caractères font défaut chez Metabetaeus minutus:

Par contre, le nouvel Alphéidé offre des affinités très grandes avec le genre Alpheopsis H. Coutière. Des trois espèces dont nous avons composé ce dernier, deux surtout, A. chilensis H. C., et A. trispinosus Stimpson, offrent des ressemblances très étroites : les pinces de la Are paire montrent deux profonds sillons, longitudinal et transverse, d'un grand intérêt pour établir les rapports étroits qui relient les genres Alpheopsis et Alpheus. Chez la troisième espèce, Alpheopsis aequalis H. C., toute trace de ces sillons fait défaut, et, en l'absence de cet important caractère, nous n'avions placé cette espèce que sous réserves dans le genre Alpheopsis, pensant que de nouvelles formes ne manqueraient pas d'être découvertes, qui viendraient préciser les rapports des précédentes, et, par suite, élargir ou restreindre la compréhension du genre.

Metabetaeus minutus nous paraît être une de ces formes. Le bord frontal est faiblement tridenté; les cornées, libres en avant, à peine recouvertes en dessus, sont complètement inermes (³); le fouet antennulaire externe est profondément bifurqué, sa portion indivise est très courte, et la branche interne de la bifurcation aplatie et foliacée. Les dactylopodites 3, 4, 5 sont grêles et dépourvus de griffe acessoire;

<sup>(1)</sup> Whitelegge, The Atoll of Funafuti; Crust. Memoirs of the Australian Museum, Sidney, Pt 2, p. 146, pl. VII, fig. 4, a,b. 1897.

<sup>(2)</sup> Par les soins de M. Borradaile, du Musée de Cambridge, et de M. Etheridge, de l'Australian Museum de Sidney.

<sup>(3)</sup> M. Borradaile, qui avait cru voir d'abord des saillies épineuses sur les cornées, a reconnu qu'il s'agissait d'un accident de préparation. Nous ne saurions trop remercier ce savant de la parfaite complaisance avec laquelle il nous a procuré, par voie d'échange, nos premiers spécimens de Metabetaeus, et accueilli ensuite nos remarques.

le telson ne porte, entre les deux paires d'épines de ses angles distals, que deux paires de soies plumeuses.

A côté de ces caractères, indiquant une ressemblance générale avec Alpheopsis, Metabetaeus en présente d'autres qui le rapprochent plus spécialement d'A. aequalis: les pattes de la 1<sup>re</sup> paire sont lisses et entières, les doigts, inermes, joignent exactement lorsqu'ils sont clos, le carpe est obconique, non engaînant; les segments du carpe de la 2<sup>re</sup> paire peuvent se ranger dans l'ordre suivant de grandeur décroissante: 1, 5, 3, 2, 4, et le segment 1 (proximal) est égal au tiers environ de la longueur totale du carpe.

En considérant seulement les caractères qui viennent d'être énoncés, Metabetaeus minutus présenterait avec A. aequalis de simples différences spécifiques, et l'on pourrait proposer la réunion des deux espèces dans le genre Metabetaeus, distinct d'Alpheopsis, mais nous arrivons à deux importantes dissemblances, dont il faut tenir compte.

La formule branchiale de Metabetaeus minutus est la suivante (1):

	g	h	i	li	l	m	n	o
Plb.				1	1	1	1	1
Arthb.								
Epip.	ép.	ép.	<i>ép</i> . (α)	$(\alpha + \beta)$	$(\alpha + \beta)$	$(\alpha + \beta)$	$ep.$ $(\alpha + \beta)$	ép.

On y remarque, à côté d'une ressemblance avec *Alpheopsis* (épipodites sur toutes les pattes thoraciques), la disparition de l'arthrobranchie sur le 3° maxillipède (append. *i*), branchie qui ne manque jamais dans le genre précité.

Ensin, les pleurons du 6° pléosomite, entiers chez Metabetaeus, se

<sup>(1)</sup> Dans cette notation, α désigne la portion de l'épipodite en forme de crochet, β est le mamelon portant de longues soies, séparé d'ordinaire du crochet précédent, et qui complète l'épipodite. Nous devons renvoyer pour de plus amples détails à notre Mémoire sur les Alpheidae, Ann. des Sc. nat., 8. t. 1X, pp. 268-286, fig. 346-56.

présentent dans toutes les espèces du genre *Alpheopsis* sous forme de larges épines plates articulées (¹).

Ces deux points séparent, au même degré, Met. minutus de l'une quelconque des trois espèces du genre Alpheopsis. Ils ne permettent point, par conséquent, d'élargir le genre Metabetaeus en y joignant A. aequalis, et il reste seulement à voir si ces caractères, restant en somme les seuls propres au nouveau genre, justifient sa création; nous ferons à ce sujet une remarque: Betaeus aequimanus Dana, dont la place dans le genre Betaeus n'a jamais été et ne pourrait guère être contestée, présente avec les autres espèces du genre des différences très analogues: l'arthrobranchie sur i est réduite à une dizaine de minuscules lamelles (²) et les pleurons du 6e pléosomite ne sont pas articulés. De même, l'absence d'épipodites thoraciques sur les appendices n et o, chez A. trispinosus Stimpson, n'altère nullement l'étroite ressemblance de cette espèce avec A. chilensis H. C., où ces épipodites sont présents.

Ces faits tendent à restreindre, comme on voit, l'intervalle qui sépare Alpheopsis et Metabetaeus, et nous pensons que la découverte très probable de nouvelles formes alliées amènera la fusion des deux genres. Mais en raison même du caractère éventuel de cette découverte, nous nous rangeons à l'opinion de M. Borradaile et admettons, au moins provisoirement, la nécessité du genre Metabetaeus.

La distribution géographique du nouvel Alphéidé est jusqu'à présent limitée à l'atoll de Funafuti (archipel Ellice).

N. B. — Il existe, dans l'épaisseur de chaque mandibule, sur nos 9 spécimens, une large tache ronde de couleur brun foncé (dans l'alcool), très visible, à contours assez tranchés. M. Borradaile a fait simultanément la même remarque sur les spécimens qu'il a étudiés. La singulière symétrie de forme et de position qu'affectent ces taches ne se retrouve plus dans d'autres, semblablement colorées, mais beaucoup plus petites, disséminées sur la paroi épimérale des chambres branchiales, plus abondantes sur le trajet des vaisseaux branchio-cardiaques et se trouvant aussi dans l'épaisseur des lamelles branchiales. La couleur jaune brunâtre de ces corps étrangers nous a fait supposer qu'il s'agissait de Zooxanthelles vivant en symbiose dans les tissus du Crustacé. Il serait intéressant d'étudier sur le vivant ce curieux détail.

<sup>(1)</sup> Les Alpheidae, loc. cit., p. 306, fig. 379.

<sup>(2)</sup> Les Alpheidae, loc. cit., p. 277, fig. 347.

## Apparition tardive des Lampyres, en 1899 [Col.]

· Par S. Jourdain.

En Normandie, les Lampyres se montrent dans la saison chaude, au mois d'août en particulier.

Cette année leur apparition a été beaucoup plus tardive, et ils se sont montrés surtout au mois d'octobre, époque où la température avait conservé une douceur exceptionnelle.

Mais si leur apparition a été retardée, ils ont en revanche été d'une abondance remarquable. Ainsi sur un fossé de mon jardin mesurant 60<sup>m</sup>, j'en ai, le 23 octobre, compté plus de trente, quand en temps ordinaire on en verrait deux ou trois.

Cette anomalie paraît devoir être rapportée à cette particularité que l'été, très chaud, a été d'une sécheresse extraordinaire. Les pluies ne sont survenues que vers la fin de septembre et l'insecte, arrêté dans son évolution, a pu enfin se développer.

Il y a peu de jours que les Lampyres ont disparu; le 9 de ce mois de novembre j'en ai encore recueilli deux sur le même fossé.

#### Contributions à la faune entomologique de la Région malgache

Par CH. ALLUAUD.

7° Note (1).

## I. - Synonymies et Remarques.

- 1.) Coriza araticeps Fairm. 1892, Rev. d'Ent., X, p. 84. Mon excellent collègue et ami, M. Maindron, a pris à Djibouti une Coriza que je rapporte à araticeps Fairm. et qui est identique à 4 exemplaires pris par moi aux îles Comores. Je les ai trouvés en soulevant de grosses pierres le long de la jetée qui réunit l'îlot de Dzaoudzi à l'île de Pamanzi, près Mayotte, le 31 janvier 1897.
- 2.) Copelatus Bottegoi Régimb. 1895, Mém. Soc. ent. Belg., IV, p. 174. J'ai reçu de l'île Mayotte (Comores) un exemplaire de cette espèce décrite d'Afrique tropicale (pays Galla et Togoland).
  - 3.) Spercheus distinguendus Fairm. 1893, Ann. Soc. ent. Belg.,
- (1) Pour les notes précédentes, voir 6° note in Bull. Soc. ent. Fr., 1899, p. 341.

XXXVII, p. 147, décrit de Bagamoyo et de Nossi-Bé, vit aussi à Madagascar : Diego-Suarez (coll. Bedel et Alluaud); baie d'Antongil (Mocquerys, coll. Alluaud).

4.) Sphaeridium sexguttatum Fairm. 1898, Ann. Soc. ent. Belg., XLII, p. 397 = S. chrysomelinum Klug 1833, Ins. Madag., p. 160.

Klug et Fairmaire ont fait leurs descriptions chacun sur un seul exemplaire. J'ai pu me convaincre, sur une série d'individus que j'ai pris à Diego-Suarez, que cette espèce est variable dans la dimension des taches rouges et jaunes et que c'est certainement la même que ces deux auteurs ont eue sous les yeux.

5.) Trichopoda Brullé 1835 (Coléoptère), est préoccupé par Trichopoda Latreille 1829 (Diptère). Le genre de Brullé, qui ne peut être mis en synonymie d'aucun autre en raison de la vestiture remarquable des tarses, prendra le nom de **Macrocercyon** nov. nom.

Sphaeridium diaperinum Klug = Trichopoda cassidaeforme (¹) Brullé. Cette grande espèce, découverte par Goudot à Madagascar, a été retrouvée aux environs de Tamatave par divers chercheurs.

- 6.) Cercyon rufocaudatum Fairm. 1893 (de la Grande Comore) = Pachysternum [Cryptopleurum] capense Muls. (Cercyon scapulare Bohem.) (2).
- 7.) Entomoscelis cincta O1., espèce bien connue de l'Afrique tropicale, semble assez répandue à Madagascar d'où elle n'est pas encore signalée. Je l'ai prise à Diego-Suarez et l'ai reçue d'Amboanio, près Majunga (D. Gaïffe), et du pays Mahafaly à l'extrême sud-ouest.
- II. Sur les Craspedophorus (Panagéides) de Madagascar et description d'une espèce nouvelle.

Craspedophorus Hope 1838, a l'antériorité sur Eudema Lap.-Cast. 1840. J'ai eu tort d'employer ce dernier nom dans une précédente note (Bull. Soc. ent. Fr., 1895, p. clxxx). — Sur les trois espèces malgaches décrites, deux, festivus Klug et pungens Alluaud, rentrent dans le sous-genre Epicosmus Chaud. (dernier article des palpes triangulaire, épisternes métathoraciques allongés); la troisième, volana Alluaud, est un Eudema (sensu Chaud., épisternes métathoraciques transversaux, etc.).

(1) Il serait préférable d'écrire cassidiforme.

(2) Je dois cette synonymie à l'obligeance de M. Bedel.

L'espèce dont la description suit appartient probablement au sousgenre *Epicosmus*; l'exemplaire unique du Muséum de Paris que j'ai sous les yeux est malheureusement en mauvais état et manque totalement de palpes.

Craspedophorus nigrita n. sp. (Eudema nigrita Künck. in Grandid., Hist. Madag., Col., pl. 30, fig. 2, sine descript.). — Long. 16 mill. — Toto nigro-nitido, nigro-piloso, elongato. Capitis vertice grosse punctato. Thorace sat anguste rhombiformi, variolose et profunde punctato, lateribus elevatis, antice anguste attenuato, angulis posticis rectis, post angulos strangulato. Elytris sat anguste elongatis, immaculatis, striatis, striis intervallisque punctatis. Thorace subtus grosse punctato. Episternis metathoracis elongatis, grosse punctatis. Tibiis extus sat profunde sulcatis; tarsis subtus longe rufo-pilosis.

Madagascar (Goudot). Muséum de Paris, un seul exemplaire.

Cette petite espèce sans taches se rapproche à première vue de Cr. impictus Boh., d'Afrique australe. Elle en est très distincte par la forme du prothorax beaucoup plus atténué en avant, ne formant pas d'angles antérieurs et étranglé après les angles postérieurs. Cette dernière disposition se retrouve d'ailleurs chez plusieurs espèces comme Cr. oxygonus Chaud., Erichsoni Hope, pungens Alluaud.

## III. — Sur le genre Batrachorhina CHEVROLAT (Cérambycide).

J'ai dans ma collection un couple de Longicornes de l'île Maurice portant une vieille étiquette : Batrachorhina cylindrica. Ce genre peu connu a été décrit par Chevrolat dans le Dictionnaire d'Histoire naturelle de Ch. d'Orbigny (II, 1842, p. 501) et l'espèce nommée *cylindrica* par Dejean n'a pas été décrite. Je viens de constater que mes insectes en question sont des Madecops denticollis Fairm., espèce décrite récemment de La Réunion (Ann. Soc. ent. Belg., XLII, 1898, p. 495). - Donc, de deux choses l'une : ou bien mes exemplaires sont bien nommés et le genre Batrachorhina est fort mal décrit et doit être considéré comme non avenu puisqu'on l'indique comme ayant le prothorax « s'avançant anguleusement sur l'écusson », caractère assez anormal qui ne se retrouve pas sur mes exemplaires; ou bien ils sont mal nommés et Batrachorhina cylindrica, espèce qui doit être fort remarquable, reste à décrire. J'ajouterai que le genre Batrachorhina est indiqué comme voisin des Tmesisternus dont un des caractères importants est d'avoir les bords latéraux du prothorax rebordés, caractère qui n'existe nullement chez les *Madecops. — M. denticollis* Fairm., décrit de la Réunion, a été retrouvé à Maurice par MM. d'Emmerez et Levieux.

### IV. - Sur les Lathridiidae de la Région malgache.

Le seul Lathridien proprement dit signalé de la Région malgache est *Holoparamecus Kunzei* Aubé, espèce cosmopolite que Coquerel a trouvée à La Réunion faisant des ravages dans le chocolat en tablettes, et dont il a décrit et figuré la larve (*Calyptobium Kunzei* Aubé, cf. Coquerel, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 4848, p. 484, pl. 7, n° IV).

J'ai communiqué au Rév. P. Belon les deux seuls Lathridiens que j'ai pu trouver au cours de mes trois voyages à Madagascar et îles voisines. Ce sont également deux espèces cosmopolites :

4º Lathridius (subg. Coninomus) constrictus Gyll. — D'après le R. P. Belon mon exemplaire appartient à une « variété cosmopolite qui a, comme la var. tenuis (Chili, Brésil et Tasmanie), une forme un peu plus grèle que notre constrictus d'Europe, avec les tempes un peu plus allongées et parallèles. Ces différences sont trop peu importantes pour motiver une séparation spécifique ».

#### 2º Enicmus minutus L.

J'ai pris ces deux espèces à Diego-Suarez.

## V. — Diagnoses d'espèces nouvelles.

1. Pheropsophus microrrhabdus n. sp. — Long. 9,5-14 mill. — Capite, vertice rufo, pone oculos constricto, obscuriore. Oculis sat prominentibus. Thorace elongato, anguste subcordiformi, toto nigro-piceo, nitido, parcissime et leviter punctato. Elytris insigniter ovatis, humerorum angulis nullis, nigro-piceis, immaculatis, subopacis, oculo fortiter armato minutissime rugosis, postice vix oblique truncatis, angulo suturali subrecto. Thorace elytrisque pilis brevibus rufis parce obsitis. Elytrorum costis parum elevatis. Corpore subtus rufo, lateribus subinfuscatis. Pedibus rufis, ore antennisque vix obscurioribus.

Madagascar: Diego-Suarez, montagne d'Ambre, juin 1893!

Espèce aptiniforme dont les petits exemplaires ressemblent à Aptinus pyrenaeus Latr. et Dej., et qui se rapproche d'Aptinus cyaneus (1)

(1) Cette espèce est un *Pheropsophus* du même groupe que notre espèce nouvelle; le genre *Aptinus* semble étranger à la faune de l'Afrique tropicale et australe. Je compte revenir sur cette question dans un travail d'ensemble sur les Brachynides de Madagascar.

Motsch. d'Afrique australe. Mais ce dernier est rugueusement ponctué sur le thorax, et les élytres ont les côtes plus fortes, une découpure plus oblique et par conséquent les angles suturaux obtus.

2. Pheropsophus agraphus n. sp. — Long. 48 mill. — Praecedenti colore formaque simillimus, sed multo major, elytris postice magis oblique truncatis, costis validioribus.

Même localité que le précédent, un seul exemplaire. — Très voisin de *microrrhabdus* dont il se distingue par les côtes des élytres plus nettes et leur troncature plus oblique formant un angle sutural plus obtus. Il a, comme le précédent, des poils roux très courts et clairsemés que l'on ne peut voir qu'à un assez fort grossissement; à l'œil nu, ces deux espèces semblent glabres. Chez les deux, les antennes dépassent le milieu des élytres.

3. Luciola Gaiffei n. sp. — Long. 40,5-44,5 mill. — Voisine de L. madagascariensis, mais de taille un peu moindre et distincte de toutes les autres grandes espèces de Madagascar par la base des élytres qui est de la couleur pâle du thorax. Tête noire, moins excavée entre les yeux et moins fortement ponctuée que chez madagascariensis. Thorax entièrement jaune pâle, sans taches, de la même forme que chez madagascariensis, mais plus densément et moins fortement ponctué, sillonné au milieu et garni d'une courte pubescence pâle. Écusson jaune pâle. Élytres noirâtres, sauf à leur base qui est jaune jusqu'à la hauteur de la pointe de l'écusson. Élytres finement granuleux, avec 4 côtes moins nettes que chez madagascariensis, et revêtus d'une courte pubescence couchée de couleur claire. Dessous du corps et cuisses jaune clair; tibias, tarses et seulement le bord postérieur du segment qui précède les segments phosphorescents, noirâtres.

Un petit nombre d'exemplaires de cette espèce intéressante ont été pris à Amboanio, près Majunga (Madagascar) par mon ami, M. Daniel Gaïffe.

## Diagnose d'un nouveau Mylabre saharien [Col.]

Par L. Bedel.

**Zonabris albilanea** n. sp. — Nigra, elytris pallidis, nigro-multi-guttatis, palpis, antennis pedibusque (trochanteribus exceptis) omnino rufo-testaceis, capite, thorace, pectore ventrisque segmentis dentissime albo-lanatis, elytris sparsim albo-setulosis. Antennae manifesto unde-

cimarticulatae, articulis 1-2 haud infuscatis. Prothorax antice parum attenuatus, valde lanatus, plagis dorsalibus tribus anguste denudatis. Elytra infra basin guttis nigris numerosis (3, 3, 4, 1 in singula, gutta 1ª uniuscujusque seriei cum 2ª rarius conjuncta) ornata. — Long. 8-40 mill.

Algérie (Sud) : Biskra (R. Oberthür! 1875), Bou-Saada, etc. (Dr Ch. Martin!).

Très voisin du Z. vigintipunctata O1., d'Égypte; en diffère par ses antennes et ses palpes entièrement roux, son prothorax moins fortement rétréci en avant, la pubescence laineuse qui couvre la tête, le thorax et le dessous du corps plus longue, plus épaisse et masquant la couleur noire des téguments; en outre, la 3° série de macules élytrales se compose de quatre points, ordinairement isolés les uns des autres.

### Description d'un Mylabre du Sud-Oranais [Col.]

Par L. BLEUSE.

Zonabris Bedeli n. sp. — Nigra, elytris pallidis, nigro-multiguttatis, palpis, antennis ab articulo 3° pedibusque (trochanteribus exceptis) rufo-testaceis, capite, thorace, pectore ventrisque segmentis argenteo-villosis, elytris sparsim albo-setulosis. Antennae quasi decemarticulatae (articulis 10-11 in unum fere coadunatis), articulis 1-2 nigris. Elytra infra basin guttis nigris numerosis (3, 3, 3 vel 4, 1 in singula) ornata, guttis tribus seriei anterioris oblique dispositis. — Long. 7-40 mill.

Algérie (Sud-Ouest) : Aïn-Sefra!

Extrêmement distinct des Z. vigintipunctata O1. et Z. albilanea Be d. par la soudure partielle des 2 derniers articles des antennes, par la disposition des 3 premières macules élytrales qui forment une série oblique (au lieu d'un triangle), par la coloration des palpes ou des antennes, etc.

Je suis heureux de pouvoir dédier cette espèce à M. L. Bedel, notre sympathique collègue, en témoignage de ma reconnaissance et en souvenir des remarquables travaux qu'il publie sur les Coléoptères du Nord de l'Afrique.

## Notes rectificatives sur deux Gicindelidae [Col.] et description d'une espèce nouvelle

Par Ed. FLEUTIAUX.

- 1. Le nom de Metopon, Bull. Soc. ent. Fr., 1899, p. 255, étant préoccupé, devra être changé en **Pometon** nom. nov.
- 2. MEGALOMMA FAIRMAIREI W. Horn. C'est à cette espèce qu'il faut rapporter les insectes recueillis par M. Mocquerys et cités sous le nom de M. minimum (Bull. Mus. d'Hist. Nat., 1899, p. 72 et Bull. Soc. ent. Fr., 1899, p. 131).

Je les avais nommés sur un individu que le D<sup>r</sup> W. Horn m'avait autrefois envoyé sous ce nom, et il vient de m'apprendre qu'ayant primitivement confondu les deux espèces ensemble, il venait de décrire la forme qu'il m'avait donnée, sous le nom de *Fairmairei*. Il faudra donc lire :

M. FAIRMAIREI W. Horn, Ent. Nachr., 1899, p. 81 (Euryoda) minimum W. Horn (pars olim); Fleut. (voir plus haut).

M. MINIMUM W. Horn, D. E. Z., 1893, p. 197 (vere).

Pogonostoma meridionale n. sp.  $-\circlearrowleft$  11 mill.,  $\lozenge$  42 mill. 1/2. - D'un noir mat, couvert sur les élytres d'une pubescence rousse très apparente. Tête plane, fortement granulée. Labre arrondi et légèrement tronqué en avant, largement déprimé sur les bords. Mandibules rouges à l'extrémité. Palpes noirs. Antennes noires. Pronotum deux fois plus long que large, subparallèle, étranglé aux deux extrémités, fortement granulé, ridé transversalement en arrière, lisse à la base. Élytres parallèles, fortement et densément ponctués, sinueusement tronqués au sommet. Dessous noir. Pattes très légèrement bleutées.

Madagascar: Fort Dauphin (Sikora). Ma collection.

Cette espèce est bien caractérisée par sa couleur noire et la pubescence rousse de ses élytres. Sa forme et sa taille rappellent *elegans*, avec la ponctuation des élytres un peu moins forte.

## Descriptions de quelques Coléoptères nouveaux de Madagascar

Par L. FAIRMAIRE.

Terraleus n. g. — Ce nouveau genre, dont le faciès est celui du

Pristonychus Ghilianii, est extrêmement voisin des Chlaenius dont il diffère par sa forme allongée, sa tête plus étroite, tous les palpes à dernier article s'élargissant faiblement depuis la base et nettement tronqués, le menton à dent obtuse; le corselet n'est pas transversal, il est plus étroit que les élytres, s'élargit peu à peu en avant, les bords latéraux sont largement tranchants, un peu relevés, sans points sétigères, la base est largement sinuée avec les angles obtusément arrondis, le disque est sillonné au milieu et présente de chaque côté, en arrière, un fort sillon qui s'élargit en s'effaçant à la base. Les antennes et les pattes sont grêles, les tarses antérieurs ont les trois premiers articles fortement dilatés, le 4er triangulaire, les 2 autres quadrangulaires, les tibias postérieurs ne sont pas sillonnés en dedans.

T. Perrieri n. sp. — Long. 20 mill. — Elongatus, fuscus, capite prothoraceque levissime cyanescentibus, nitidulis, elytris opacis; capite ovato, lateribus subtiliter punctulato et impressiusculo, epistomate rufescente, punctis 4 grossis impresso, antennis gracilibus, obscure ferrugineis, articulo 1° rufescente, nitido; prothorace laxe punctulato, basi densius; scutello nitidissimo; elytris oblongis, parum fortiter striatis, striis laevibus, intervallis fere planis, subtiliter asperulo-punctatis, subtilissime fulvo-pilosulis; subtus cum pedibus nitidus, metallico-micans, tibiis tarsisque picescentibus, illis hispidulis, his elongatis.

Vallée de la Betsiboka, un seul of (H. Perrier).

**Stematosoma** n. g. — Ce nouveau genre, d'un faciès semblable à celui des *Aprostoma*, en diffère notablement par les antennes dont les articles 5 à 40 sont très courts, mais très larges et pédonculés, le dernier est moins court, mais transversal et arrondi en avant; en outre la tête est entière, nullement excavée au milieu, tronquée en avant, plus carrée, non atténuée vers la base; le corselet, aussi long, est largement canaliculé, les bords du canal sont très relevés, sans être carénés; les élytres sont fortement carénées dans toute leur longueur, la suture également, leur extrémité est comme chez les *Aprostoma*; les tarses sont aussi bien plus longs que les tibias, les 4<sup>er</sup> et dernier articles également longs.

S. canaliculatum n. sp. — Long. 8 à 40 mill. — Filiforme, convexum, atrum, subopacum; capite subquadrato, strigosulo-punctato, antice tenuius, utrinque longitudinaliter impresso, apice fere truncato, lateribus carinatis, antennis paulo compressis, articulis 2 primis subnodosis, subaequalibus, 3° triangulari, ceteris valde transversis, pedunculatis; prothorace elongato, basin versus leviter attenuato, medio late

canaliculato, canalis marginibus elevatis, laevioribus, nitidulis, dense rugosulo-punctato; elytris prothorace fere duplo longioribus, sutura et utrinque costis 2 acute elevatis, intervallis grosse seriato-punctatis, costis paulo asperatis, sutura apice dehiscente; pedibus brevibus, gracilibus.

Baie d'Antongil; ma collection.

Sosylus Perrieri n.sp. — Long.3 1 2 mill. — Ressemble au S. Goudoti Fairm., en diffère par la taille plus faible, la coloration d'un roux testacé, assez brillant, la tète à peine visiblement ponctuée, carénée au milieu et sur les côtés, le corselet simplement et assez finement ponctué, les angles postérieurs formant une très petite pointe aiguë, avec une petite impression au milieu de la base; les côtes sont saillantes ainsi que la suture, les intervalles sont faiblement ponctués et présentent une ligne longitudinale à peine saillante, l'extrémité est obtusément arrondie.

Vallée de la Betsiboka (H. Perrier).

**Perdicus** n. g. — Corpus oblongum, caput subtus transversim impressiusculum; mentum angustulum, medio transversim sulcatum. Oculi sat parvi, depressi, haud divisi, antennae crassiusculae, articulo 3º secundo dimidio longiore. Elytra carinata, basi marginata. Episternum paulo retractum, labrum distinctum. Prothorax leviter subcordatus, lateribus valde marginatus. Scutellum ovato-triangulare. Prosternum et mesosternum modice lata, processus intercoxalis sat angustus, oblongus, truncatus, metasternum sat breve.

Ressemble assez au genre *Asphaltesthes*, mais le labre est visible, le corselet est légèrement rétréci en arrière; les yeux sont plus petits, ovalaires, déprimés, et le 3° article des antennes est beaucoup plus long que le 2°.

P. antrophilus n. sp. — Long. 7 mill. — Oblongus, modice convexus, piceo-rufescens, opaculus; capite prothorace parum angustiore, breviter ovato, dense subtiliter strigosulo-punctato, clypeo fere truncato, utrinque levissime sinuato, supra biimpresso, labro producto, oculis ovatis, depressis, sat minutis, supra carinatis, antennis prothoracis basin haud attingentibus, articulo 1° sat minuto, articulis ultimis brevioribus, ultimo fere pyriformi, haud majore; prothorace elytris basi haud angustiore, longitudine haud latiore, postice leviter angustato, lateribus fortiter carinatis, antice leviter arcuatis, postice vix sinuatis, dorso subtiliter punctato-rugosulo, medio longitudinaliter, utrinque obsolete impresso, angulis posticis rectis; elytris oblongis, basi et postice similiter

angustatis, multicostatis, costis alternis validioribus, interstitiis fortiter punctalo-crenatis; subtus subtiliter punctulatus, pedibus gracilibus.

Trouvé dans la grotte de Sarondrano, près Tuléar, par M. Guillaume Grandidier; coll. du Muséum de Paris et A. Argod.

Bien que trouvé dans une grotte, cet insecte n'est pas anophthalme, mais ses yeux sont petits, déprimés et un peu cachés par une carène en dessus. C'est une découverte fort intéressante et qui semble en promettre d'autres analogues.

Musius rubricollis n. sp. — Long. 9 mill. — Ressemble au M. flavimembris Fairm., mais bien plus petit et avec le corselet d'un rouge cinabre, sauf le bord antérieur, les antennes d'un roussâtre obscur, les 3 premiers articles d'un brun foncé, les 2 suivants très brièvement brunâtres à l'extrémité, les pattes d'un brun foncé avec la base des fémurs rousse. La tête est plus courte, un peu atténuée en arrière, mais elle est un peu échancrée en avant, la base des antennes étant aussi très rapprochée; ces dernières sont filiformes, plus longues que le corps, le premier article plus épais; le corselet est assez différent, plus court, non étranglé au milieu, les côtés élargis au milieu en angle large peu aigu, un peu échancrés en avant de l'angle, le disque présente aussi 5 tubercules, celui de la base bien marqué, le bord antérieur est d'un rougeâtre brun; les élytres sont plus étroites et un peu plus courtes, leur sculpture et leur vestiture sont semblables; les pattes sont également grêles, mais brunes avec la base des fémurs rousse.

Baie d'Antongil; communiqué par M. A. Argod.

Le corselet est assez différent de celui du *M. flavimembris*, mais ne peut motiver une distinction générique.

Chez un individu qui me paraît la  $\circ$  le corselet est entièrement de la même couleur que la tête et les élytres, les antennes sont bien plus courtes, moins épaisses à la base et d'une coloration plus obscure.

Diadelia bicaudata n. sp. — Long. 12 mill. — Ressemble à *D. nebulosa* Fairm., mais plus étroite, d'une coloration cendrée plus claire et plus uniforme, avec la tache latéro-externe des élytres plus brune, plus nettement angulée en dedans et une autre étroite à l'extrémité, externe, les antennes sont bien plus rapprochées à la base, le 1<sup>cr</sup> article plus court, beaucoup plus gros, presque ovoïde, le 2<sup>c</sup> plus long, les autres plus clairs avec l'extrémité brunàtre, le 5<sup>c</sup> entièrement brun; le corselet n'est pas plus large que long, notablement plus étroit que les élytres, faiblement denté sur les côtés, ayant sur le disque 2 tubercules

coniques et une étroite carène médiane, fortement relevée à la base interrompue au milieu; l'écusson est concolore; les élytres, très angulées aux épaules, se rétrécissent dès la base plus fortement, leur extrémité forme une dent allongée en dehors, la réunion des 2 pointes figurant, à la suture, un angle droit; leur dos est parsemé de points assez gros, irréguliers, il offre à la base, près de l'écusson, un tubercule conique assez pointu, puis une faible dépression oblique partant presque de l'épaule, se dirigeant vers la suture qu'elle suit en se rétrécissant, le bord externe est caréné depuis l'épaule jusqu'à la tache, le disque présente une côte très courte, une autre suit le bord externe jusqu'au bout des dents apicales, la suture est un peu relevée, parsemée de points bruns écartés; la poitrine est brune, les pattes sont pâles avec les tarses et l'extrémité des tibias bruns.

Baie d'Antongil; communiqué par notre collègue M. Argod.

La D. costipennis Fairm, n'est qu'une variété accidentelle de la nebulosa chez laquelle le frottement a usé la pubescence et fait ressortir les côtes des élytres.

# Description de deux espèces et d'une variété nouvelles de Pachybrachis de la Tunisie méridionale [Col.]

Par le Dr A. CHOBAUT.

Pachybrachis (Pachystylus) apicenotatus n. sp. — Court, large, massif, brillant. Pronotum et élytres glabres, partout ailleurs recouvert d'une pubescence blanche, assez longue, grossière sur la tête, l'écusson et le dessous du corps, fine sur les pattes et les antennes. Tête plane, sans sillon, finement et lâchement ponctuée, noire à l'exception de la bouche, de l'épistome et de deux taches ovalaires partant chacune du bord supéro-interne de l'œil et se rapprochant en haut sur le vertex sans s'accoler, lesquels sont d'un jaune légèrement roussâtre. Antennes testacées, parfois obscurcies vers l'extrémité, atteignant les hanches intermédiaires. Yeux gros, ovalaires, faiblement échancrés en dedans. Pronotum court, plus de deux fois aussi large que long, presque aussi large que les élytres; rebordé sur tout son pourtour, sauf sur le milieu du bord antérieur; avec les angles antérieurs droits, émoussés au sommet, les postérieurs largement arrondis. le bord postérieur échancré de chaque côté de l'écusson; fortement ponctué, le fond des points concolore; d'un jaune roussatre, avec de vagues taches nébuleuses d'un roux à peine plus foncé que le fond. Écusson large, triangulaire, faiblement arrondi au sommet, à peu

près lisse, noir à la base, jaune à l'extrémité, recouvert de poils blancs, couchés. Élytres pris ensemble pas plus longs que larges; un bourrelet saillant à la base, de chaque côté de l'écusson, lequel bourrelet s'adapte dans l'échancrure correspondante du bord postérieur du pronotum; calus huméral arrondi, peu net; d'un jaune à peine roussâtre, avec quelques vagues taches blanchâtres, larges à la base, arrondies au milieu, allongées au bout et deux traits longitudinaux d'un noir vif, sur chacun d'eux, près de l'extrémité de la suture; ponctuation irrégulière, semblable à celle du pronotum. Pygidium noir, largement bordé de jaune roussâtre. Dessous entièrement noir, sauf les côtés et la base du prosternum, ainsi que le milieu du bord postérieur de chaque segment, jaunâtres. Hanches et pattes d'un jaune roussâtre, les cuisses tachées de jaune paille en dessous. — Long. 2,7-3,2 mill.

් 5° arceau ventral portant sur le milieu une faible impression lisse, sans frange de poils redressés sur les côtés.

Tunisie méridionale : Mezzouna, en fauchant des Armoises ( $Artemisia\ sp.$ ), vers la fin de mai 4899, 14 exemplaires; source des Trois-Palmiers, au nord du bordj de l'oued Cherchera, dans le Bled Tahla, à la même époque, 1 exemplaire.

M. Bedel m'écrit avoir vu cette espèce de Sidi-el-Hani (Sedillot) et du Sud-Est algérien (Dr Ch. Martin, Hénon).

P. apicenotatus est voisin de P. praevius Suffr., mais il s'en distinguera au premier coup d'œil par l'absence de côtes sur les élytres et surtout par les quatre petits traits noirs de l'extrémité de ceux-ci.

Ces traits peuvent cependant manquer, comme sur l'un de mes sujets de Mezzouna. Je propose pour cette variété le nom de **deletus** var. nov.

Pachybrachis (Pachystylus) leopardinus n. sp. — Allongé, subcylindrique, brillant. Pronotum et élytres glabres, partout ailleurs recouvert d'une fine pubescence blanchâtre. Tête faiblement aplatie en avant, sans sillon, fortement et assez densément ponctuée, roussâtre avec le vertex noir, une bande de même couleur, en forme de chevron, entre les yeux, et des taches blanches disséminées sur les parties rousses. Antennes testacées à la base, noires à l'extrémité, atteignant le premier tiers des élytres. Yeux gros, ovalaires, échancrés en dedans, un peu au-dessus de l'insertion des antennes. Pronotum très court, près de trois fois aussi large que long, aussi large que les élytres; rebordé en arrière et sur les côtés; angles antérieurs un peu

moins ouverts que l'angle droit, émoussés au sommet, angles posterieurs très largement arrondis, côtés légèrement rétrécis du sommet jusque vers le milieu et fortement de là jusqu'à la base, bord postérieur échancré de chaque côté de l'écusson; très grossièrement et très profondément ponctué, les intervalles formant des tubercules sur les côtés et des rides transverses sur le disque; roussâtre avec des taches brunes au-devant de l'écusson et de chaque côté du milieu. ainsi que des taches blanches sur le centre du disque, le long du bord postérieur et aux angles antérieurs. Écusson large, triangulaire. rugueusement ponctué, noir avec l'extrême sommet jaunâtre. Élytres pris ensemble près de deux fois plus longs que larges, subparallèles sur les côtés: un bourrelet saillant à la base et sur les côtés de l'écusson; calus huméral bien marqué; très fortement et profondément ponctués, les points formant des séries longitudinales irrégulières, les intervalles de ces points, des rugulosités transversales à la base, longitudinales au sommet; une côte assez saillante, allant de l'épaule jusque vers l'extrémité, longe le bord externe; jaunâtres, avec de larges taches brunes sur le disque de chacun d'eux et où viennent trancher des mouchetures blanches qui colorent les rugulosités, ces mouchetures confluentes à la base, vers le milieu des côtés, le long de la suture et à l'extrémité. Pygidium noir, largement bordé de jaune. Dessous entièrement noir, sauf les côtés du prosternum, roussâtres, et le bord postérieur des arceaux du ventre, jaune. Hanches et pattes testacées, les cuisses tachées de jaune paille un peu avant l'extrémité postérieure. - Long. 2 mill.

Tunisie méridionale : ravins du Djebel Younès, dans le massif du Djebel Attig, au N.-O. de Gafsa, en compagnie des *Pachybrachis incallidus* Pic et *Theryi* var. *cardui* Pic, mais beaucoup plus rare qu'eux; 5 exemplaires capturés en fauchant la maigre végétation qui tapisse le fond de ces ravins.

P. leopardinus est une espèce bien spéciale que je ne puis rapprocher d'aucune autre. On la reconnaîtra sans peine à sa petite taille, à sa ponctuation très grossière et surtout à sa coloration absolument caractéristique, formée de mouchetures blanches sur un fond brunâtre.

Renseignements sur les types des Polyarthron d'Algérie [Col.]

Par Maurice Pig.

Les renseignements donnés ici ne seront pas inutiles à qui tentera

quelque jour d'entreprendre une étude sur le genre Polyarthron Serv.

Les types des deux espèces décrites (3 seulement), de la collection ou des chasses de Hénon, par Fairmaire, sous les noms de *Desvauxi* (1) et *barbarum* (2) sont passés de la coll. Hénon (3) dans la mienne.

Nota. — Le *P. barbarum* ‡ Fairm. (nec Lucas) est décrit comme reçu d'Hénon.

Actuellement les *types* des espèces récemment publiées se trouvent dans les collections suivantes :

Polyarthron Fairmairei Pic. Types ♂ et ♀ in coll. Pic.

Polyarthron Desvauxi Fairm. Types ♂ et ♀ in coll. Pic.

Polyarthron Moissoni Pic. Types ♂ et ♀ in coll. Pic et Moisson.

Nota. — La collection Moisson appartient actuellement à la ville d'Oran.

Polyarthron Jolyii Pic. Types ♂ in coll. Pic; type ♀ in coll. Chobaut.

Polyarthron saharense Pic. Type  $\circlearrowleft$  in coll. de Vauloger. —  $\updownarrow$  inconnue.

Enfin les *types* de *Polyarthron Faure-Bigueti* Pic, de Tombouctou, se trouvent : les ♂ dans les collections Faure-Biguet et Pic, la ♀ dans la collection Faure-Biguet.

## Description d'une variété de Phytoecia Astarte Ganglb. [Col.]

#### Par Maurice Pic.

Phytoecia (Musaria) Astarte Ganglb. var. Lederi var. nov. — Nigra, thorace pedibusque pro parte rubro-testaceis; thorace punctis tribus nigris ornato; scutello luteo, pubescente; elytris infra humerum luteo-notatis. — Hab. Caucasus.

Noir, orné de quelques poils obscurs, dressés. Tête forte, sillounée, revêtue de poils orangés sur le front. Antennes noires, à peu près de

<sup>(1)</sup> Ann. Fr., 1868, p. 499.

<sup>(2)</sup> Ann. Fr., 1866, p. 67.

<sup>(3)</sup> La collection Henon ayant été très morcelée après sa mort, les types qu'elle contenait ne seront pas toujours faciles à retrouver. Il serait très utile que des renseignements précis fussent publiés à ce sujet.

la longueur des élytres, un peu plus courtes chez la  $\mathfrak Q$ . Prothorax assez court, presque parallèle sur les côtés, brillant sur le disque, noir, mais largement testacé rougeâtre sur le milieu du disque (avec trois taches noires sur cette partie, 2 placées transversalement, une en dessous) et orné, en avant de l'écusson, d'une petite tache basale de pubescence jaune orangé; écusson densément revêtu de cette même pubescence. Élytres foncés, légèrement atténués à l'extrémité ( $\mathfrak Q$ ), nettement et progressivement ( $\mathfrak G$ ), subtronqués dans cette partie, ornés en dessous des épaules d'une tache testacée pubescente. Pattes noires avec les cuisses assez largement, la base des tibias médians et les tibias antérieurs plus ou moins testacés. Dessous du corps noir avec les arceaux ventraux, quelquefois en partie clairs, plus ou moins bordés de pubescence orangée; côtés de la poitrine garnis de pubescence orangée; pygidium avec des taches testacées. — Long. 43-45 mill.

Caucase: vallée de l'Arax (coll. Pic).

Diffère de Astarte Ganglb., d'Anatolie, par la pubescence élytrale, les points du prothorax moins marqués sur une coloration claire moins pâle, les cuisses plus largement claires; de Perrini Pic par la forme moins courte, la tache basale médiane du prothorax réunie à la bordure postérieure foncée.

Des chasses de Leder, à qui cette variété est dédiée.

## Études de quelques Diptères de l'ambre tertiaire

Par Fernand MEUNIER.

3º Note.

Dans son tableau des *Tipulidae* de l'ambre de la Baltique, Löw a sommairement décrit, sans les faire figurer, les genres *Haploneura* et *Critoneura* (1).

Comme le signale cet auteur, les articles antennaires des *Haploneura*, plus saillants près de la tête, diminuent insensiblement de diamètre de la base à l'extrémité.

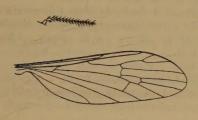
Donnons maintenant une description plus détaillée de la nervation des ailes de ce fossile.

La nervure axillaire, plus rapprochée de la première longitudinale que du bord antérieur alaire, s'anastomose au milieu de celui-ci, tandis

<sup>(1)</sup> Löw, Veber den Bernstein und die Bernsteinfauna, p. 36. Meseritz, 1850.

que l'autre nervure citée aboutit aux trois quarts de sa longueur. La deuxième longitudinale est sinueuse et la branche antérieure de sa fourche plus petite que la postérieure. Les longitudinales 3 à 8 ne présentent rien de caractéristique, mais la nervule anale est légèrement courbe. La cellule discoïdale, qui est octogonale, reçoit la nervule transversale postérieure au delà du milieu de son centre et la basale antérieure est moins longue que la postérieure.

Sur un fragment d'aile appartenant au genre *Critoneura*, on remarque les caractères suivants : la fourche de la deuxième nervure longi-



tudinale est beaucoup plus longue que celle de la quatrième nervure. La cellule discoïdale reçoit la nervule transversale postérieure à peu de distance de



Haploneura Löw., aile et antenne.

Critoneura Löw.

son centre. Les autres caractères de l'aile sont trop altérés pour les décrire minutieusement.

M. le Prof. D' Jentzsch m'a autorisé à étudier ces deux Diptères, types de Löw, pendant mon séjour au Musée Provincial de Königsberg.

## Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1899, II, 21-23. — Lanfrey: Expériences sur la destruction du Phylloxera (extrait.). — E.-L. Bouvier: Observations biologiques sur le Peripatus capensis Grube.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, X, 10 et 11, 1899. — A. Gale: Bees, and how to manage them. Taking Bush Bees. — W. Froggatt: Australian Case of Bag Moths (pl.). — Scale Insects that produce Lac. — Treatment for San José Scale. — A. Gale: The Bees' Home. — D. Mac Alpine: Report on Locust Fungus. — A. Gale: Bee Calendar.

- Canadian Entomologist (The), XXXI, 41, 4899. E. Ball: Some new Deltocephalinae (Jassidae). A.-W. Hanham: A List of Manitoba Moths, IV. J.-D. Evans: List of Coleoptera from Halifax N. S. W.-H. Ashmead: Classification of the Entomophilous Wasps, or the Superfamily Sphegoidea, n° 6. T.-D.-A. Cockerell: Tables of the Determination of the Genera of Coccidae. D.-W. Coquillett: New Genera and Species of Nycteribidae and Hippoboscidae.
- Entomological News, X, 7 et 8, 4899. C. Liebeck: Cychrus Guyoti vs. C. Andrewsi var. (pl.). W.-H. Ashmead: The largest Oakgall in the World and its Parasites. H.-F. Wickham: Recollections of old collecting Grounds. E.-B. Williamson: Calopteryx angustipennis Selys in Western Pennsylvania. J.-S. Hine: Sciara inconstans reared from Carnations (fig.). H.-G. Dyar: Lifehistory of Notodonta georgica H. S. C.-F. Goodhue: Noctuidae of Webster. N. H. R.-S. Lull: A new Species of Pulvinaria (pl.). Ch. Liebeck: Cromastochilus leucostictus Burm. Male and female. G. Birkmann: List of Aculeate Hymenoptera, taken at Fedor, Lee County.
- Entomologische Nachrichten, XXV, 21-23, 1899. H. Friese: Neue palaearktischen Sammelbienen. H.-J. Ueber Coelorrhina-Arten. T. Pic: Ueber Dorcadion divisum Germ. und dessen varietäten. M. Bartel: Eine neue Lasiocampide aus Japan. H. Höppner: Epeolus similis n. sp. H. Roeschke: Carabologische Notizen, IV. G.-W. Kirkaldy: Eine neue Hawaii'sche Fulgoriden Gattung und Art. F.-W. Konow: Neue Tenthredinidae. M. Ude: Mitteilung über eine zweite Generation von Vanessa Io L.
- Entomologist (The), XXXII, n° 439. W.-J. Lucas: Orthoptera in 4899 (pl.). A.-G. Butler: The Lycaenid Genus Azanus Moore. A. v. Caradja: On new Spilosoma Hybrids. G.-W. Kirkaldy: A Guide to the Study of British Waterbugs (Aquatic Rhynchota). The latest Arrangement of British Pyralidae.
- Entomologist's monthly Magazine (The): n° 427, 1899. R. Mac Lachlan: Ectopsocus Briggsi, a new Genus and Species of Psocidae found in England (fig.). K.-J. Morton: Neuroptera and Trichoptera observed in Wigtownshire during July 1899, including two Species of Hydroptilidae new to the British List. Dr E. Bergroth: A new Genus of Corixidae. G.-C. Снамрю : Note on the Dinarda dentata Grav., of British Collections. E.-R. Bankes: Lithocolletis concomitella sp. n. and its nearest Allies. Notes diverses. Tables.

- Feuille des Jeunes Naturalistes (La), XXX, 350, 1899. DECAUX : Notes pour servir à l'étude des Mœurs de quelques Anisotoma Scht. Liodes Latr. — Description des espèces françaises d'après leurs auteurs. — Notes spéciales et locales.
- Frelon (Le), VIII, 3, 1899 (2 exempl.). J. Desbrochers des Loges : Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse : Anthicidae.
- Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 23, 4899. J.-J. Kieffer:
   Beiträge zur Biologie und Morphologie der Dipteren-Larven. —
   L. v. Aigner-Abafi: Acherontia Atropos L. (fig.) III. Die Stimme.
   F.-W. Konow: Analytische Tabelle zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren-Unterodnung Chalastogastra. Notes diverses.
- Intermédiaire de l'AFAS, IV, 40, 1899. O
- Naturaliste (Le): A. Granger: La protection des Oiseaux. L. Planet: Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane (fig.). C. Houlbert: Genera analytique illustré des Coléoptères de France (fig.).
- N. York State Museum (Bulletin), V, 24, 1899. Memorial of Life and Entomologic Work of J.-A. LINTNER (portrait).
- Psyche, VIII, no 284, 1899. C.-G. Soule: Color-Variation in Larvae of Papilio polyxenes, and other Notes. S.-H. Scudder: Pseudopomala and its allies. H.-G. Dyar: Life histories of N. American Geometridae, VII. Personal Notes. Titre et Tables.
- R. Accademia dei Lincei (Atti), 1899, II, 9-10. Grassi: Osservazioni sul rapporto della Seconda Spedizione malarica in Italia, presieduta dal prof. Koch, composta oltre che dallo Stesso Koch, dal prof. Frosch, dal Dottor Ollwig e coadiuvata dal prof. Gosio, direttore dei Laboratori di Sanità del Regno d'Italia, II.
- Revista Chilena de Historia national, III, 8-9, 4899. C.-E. PORTER: Ensayo de una Bibliografica chilena de Historia natural. Revista bibliografica: Tres especies nuevas de Curculiónidos de Chile.
- Revue éclectique d'Apiculture, VI, 41, 1899. X. LÉVRIER : La Pollinisation et le rôle des Insectes.
- Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XII, 443-444, 4899. M. Pic: Variétés. Béguin: Coléoptères nouveaux pour l'Allier. E. OLIVIER: Les Hémiptères de l'Allier. Pérot: Une nuée de moucherons.
- Rovartani Lapok, VI, 8-9, 1899. Divers travaux entomologiques

- en langue hongroise. Tableau des Donacies, Hémiptères, Lépidoptères, etc.
- Royal Society of London. 1° Proceedings, LXV, 421, 1899. ⊙ 2° Philosophical Transactions, Sér. B., vol. 1891, 1899. ⊙
- Societas Entomologica, XIV, 47, 4899. Dr Buddeberg: Stenelmis consobrinus Duftsch. Dr Hlissler: Die Zucht von Pl. matronula L. P. Born: Meine Exkursion von 4899.
- Société des Sciences Naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), XXV, 10, 1899.⊙
- Société des Sciences naturelles et d'enseignement populaire de Tarare (Bulletin), IV, 11, 1899.⊙
- Société Entomologique de Belgique (Annales), XLIII, 44, 4899. D<sup>r</sup> E. Rousseau : Entretien sur l'Histologie des Insectes. I. Bolivar : Orthoptères du voyage de M. Martinez de la Escalera dans l'Asie Mineure.
- Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 67 et 68, 1899. Vol. V bis : T.-A. Marshall : Monographie des Braconides (fin), texte et pl. Vol. VIII : E. André : Les Mutillides, pp. 4-64, pl. 4-III, et expl. des pl. 4-VIII.
- ALLUAUD (CH.): Guide de l'entomologiste à Madagascar; Paris, 1899, 72 p., fig.\*
- Belon (R. P.): Récapitulation des Lathridiidae de l'Amérique méridionale. (Ann. Soc. Lin. Lyon), 1899, 56 p.\*
- Delahaye (F.): Catalogue descriptif des Lépidoptères de Maine-et-Loire I, Macrolépidoptères. — (Mém. Soc. nat. Agr. Sc. Arts Angers), 1899, 110 p.\*
- Gadeau de Kerville (H.): I, Simples observations sur l'utilité de la radiographie dans les travaux entomologiques. II, Description d'un Coléoptère anomal (Calosoma scrutator F.). III, Capture du Bombus distinguendus F. Mor. en France. (Bull. Soc. Ent. Fr.), 4899, 3 p.\*

A. La